

Lire l'activité adaptative de l'élève en EPS, lire l'activité du compétiteur : un exemple en judo

Calmet Michel ^{1,2}, Lantz Didier ³, Carpentier Claude ², Ahmaidi Said ¹

¹ Laboratoire EA3300 "APS et conduites motrices: adaptation, réadaptation", Faculté des Sciences du Sport,
Université de Picardie, Amiens

² Centre Universitaire Régional des Sciences de l'Éducation de Picardie, Amiens
Université de Picardie Jules Verne, 80025 Amiens cedex 1

³ Lycée Camille Claudel, 02200 Soissons

L'IUFM d'Amiens organise depuis 2 ans un plan de formation sur l'activité adaptative de l'élève et de l'enseignant afin d'engager une transformation des pratiques des professeurs d'EPS.

Des stages sont organisés pour les formateurs de formateurs (F2F) où ceux-ci sont regroupés par activité. Pendant ces stages l'accent a été mis sur l'activité adaptative de l'apprenant, pour aider l'enseignant dans ses planifications, interventions ou prises de décisions. Toutefois les professeurs ont souhaité que soit abordée l'activité du compétiteur de haut-niveau.

Le but de notre communication est de présenter le travail effectué en combat et plus spécifiquement en judo.

Recueil de données et méthodologie :

Nous avons analysé deux types de séquences vidéos : un cycle de 16 heures de judo en EPS en 1^{ère} année STAPS et 3 heures de championnats d'Europe 2001 de judo enregistrées sur les chaînes de télévision. Il s'agissait d'une part, dans le cadre des objectifs et finalités de l'EPS pour des débutants, de développer des conduites motrices à travers une pratique du combat debout, et d'autre part il s'agissait, dans le cadre des objectifs et finalités de la Fédération Internationale de judo, de gagner la compétition. Notre cadre théorique est double.

1) En EPS le schéma d'Arzel est utilisé [Dans une situation où l'élève travaille "Lire son activité adaptative" c'est apprécier les ressources (affectives, cognitives, motrices) mises en jeu par l'élève ⇒ Puis envisager quelles ressources mobiliser pour le faire progresser ⇒ Et proposer une nouvelle situation de travail].

2) En compétition des cibles permettent de relever les directions des projections tentées ou réussies pendant les combats.

Résultats :

- **Pour l'EPS**, une démarche commune d'enseignement a été proposée pour les 3 familles de combat autour des 3 points suivants :

une situation de référence non compétitive mais préservant l'opposition

le libre choix du partenaire

l'articulation combat/prestation technique par le combat à "mémoire".

Le libre choix du partenaire crée des déséquilibres du rapport de force, il permet plus de sécurité physique et affective, plus d'initiatives et donc de réussites bien exploitées dans le combat à "mémoire" où les deux apprenants doivent après les réussites (une projection dans les luttes, une touche dans les boxes, deux touches dans les escrimes) interrompre le combat et exécuter à nouveau tous les deux la technique réussie en recréant son contexte.

La présentation des réussites à la fin du combat permet l'élaboration des prestations techniques et un bon réinvestissement en combat. La double évaluation (combat et technique) que proposent les programmes actuels du baccalauréat prend alors tout son sens.

- **Pour la compétition**, 5 judokas ont été étudiés sur 1 à 5 combats. Tous ont un système d'attaque organisé autour de 3 techniques de projection amenant des chutes dans 3 directions différentes. Un cas montre un système organisé sur 8 directions d'attaque et 3 type de saisies. L'étude analogue des championnats d'Europe 2002 confirme ces résultats.

- De plus, la nécessité d'utiliser efficacement les données vidéos dans les stages FPC a amené l'élaboration de 2 produits multimédias à l'aide des cadres théoriques respectifs. Ces produits montrent des apprenants et leurs évolutions en EPS et des pratiquants en compétition. Ils proposent tous les deux l'analyse des actions et leurs interprétations.

Conclusions :

La mise en œuvre au cours des stages FPC est effective. Si les comportements en cours de stage et les premiers retours (contributions) semblent prometteurs, nous ne pouvons à ce stade généraliser les transformations concernant l'enseignement des APC. La double lecture, de l'apprenant et du compétiteur, semble renforcer la cohérence proposée par les formateurs tant dans les stages F2F que les stages FPC.

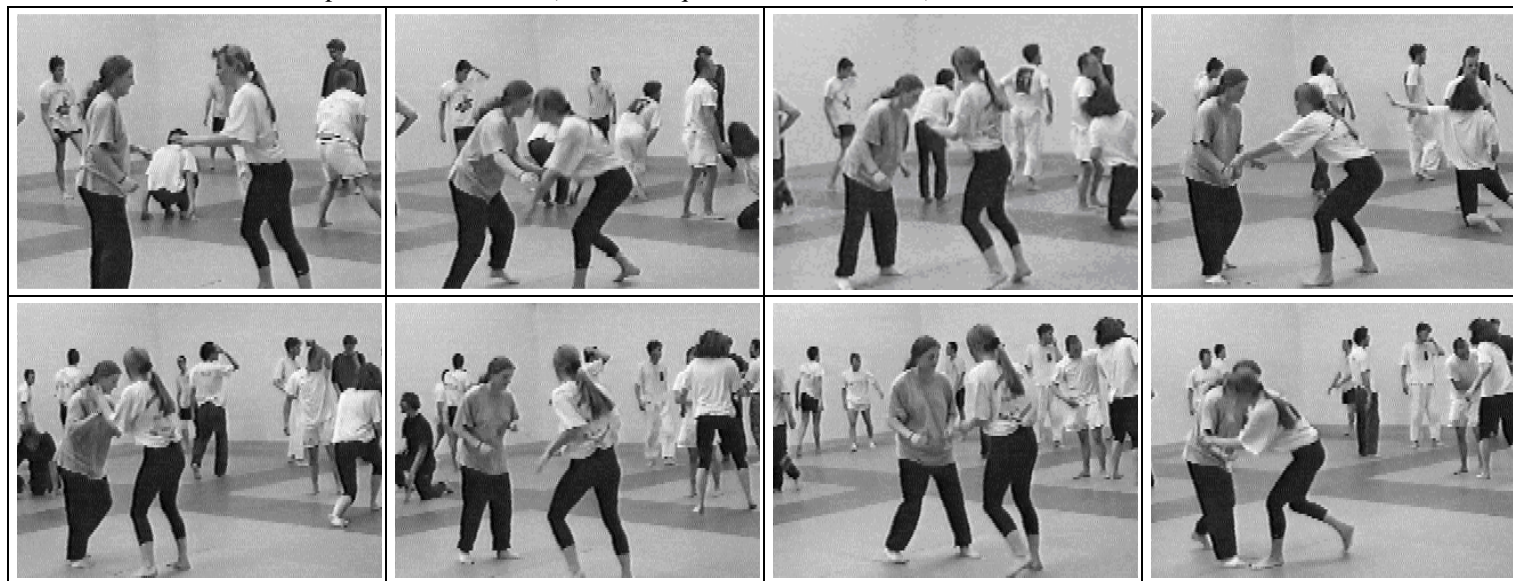
Les 2 produits multimédias utilisés en stage FPC, permettent hors "pression pédagogique", de lire l'activité adaptative du pratiquant et renforcent encore cette cohérence.

Nos perspectives sont d'étudier les mises en œuvre en établissement scolaire, et d'autre part d'utiliser les produits multimédias pour rendre les formations plus concrètes et mieux préparer à la complexité du terrain.

STRUCTURER LES PREMIERS COMBATS EN ALTERNANT OPPOSITION – COOPERATION LE COMBAT A MEMOIRE

Action réussie EN OPPOSITION :

Phases de ruptures et de contacts (caractéristiques chez les débutants) avant l'action 9" environ dans ce cas:



L'action de projection 1,3" environ:



Refaire EN COOPERATION la technique 'retrouvée' (pas de phases de rupture-contact, durée à partir du contact, 2,5" environ)

